

Binche/Waudrez : évaluation le long de la Chaussée romaine au lieu-dit « Chou Crotté » ou « Chaud Crotté »

Gaëlle DUMONT

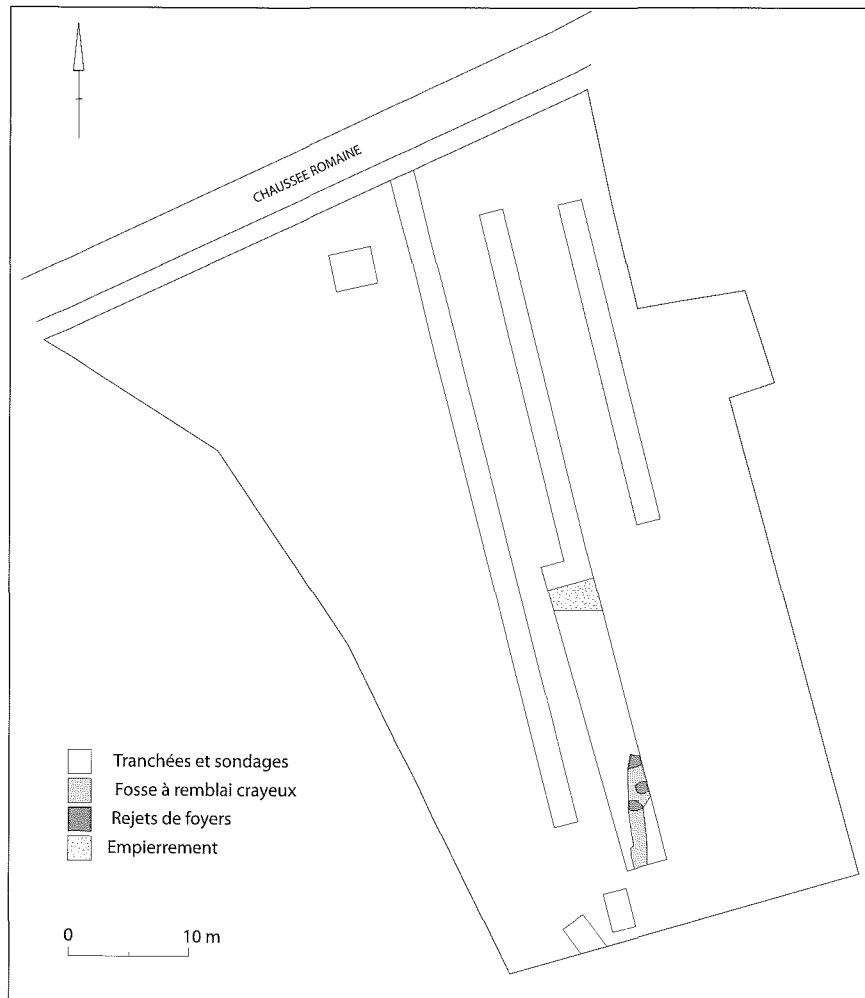
Le vicus de Waudrez (*Vodgoriacum*) est situé le long de la chaussée Bavay-Cologne, à 28 km de la capitale de la *Civitas Nerviorum*. Le site étant classé depuis le 4 août 1989, toute modification du terrain est soumise à une recherche archéologique préalable. Dans le cas présent, l'évaluation a été menée entre le 3 et le 7 septembre 2007 par le Centre de Recherches archéologiques de l'Université libre de Bruxelles (CRéA), sur une parcelle concernée par la construction d'une habitation particulière au lieu-dit « Chou Crotté » ou « Chaud Crotté » (parc. cad. : Binche, 6^e Div., Sect. A, n° 153^d ; coord. Lambert : 134,944 est/123,042 nord). Etant donné la superficie réduite de la zone constructible (14,56 a) et le potentiel élevé, il a été décidé de procéder à l'ouverture de trois tranchées continues longues de 54, 54

et 26 m et larges de 1,80 m, complétées par trois sondages profonds (de 2,10 à 3,20 m) et par des forages ponctuels à la tarière. L'objectif était de déterminer la morphologie du sol et la profondeur des éventuels vestiges, et de là à décider s'il était nécessaire de mener une fouille extensive.

Le sol en place n'a été atteint dans aucun des sondages. Ceux-ci ont été arrêtés sur un niveau alluvial dont la partie supérieure porte les traces d'inondations régulières, contenant du matériel remonté des couches sous-jacentes (esquilles d'os, terre rubéfiée et fragments de charbon de bois). Une épaisse couche de morceaux de craie (-1,50 m à -1 m) recréusée à certains endroits laisse supposer une activité de fours à chaux. Enfin, le terrain a été nivelé pour recevoir un apport de limon préalable à la mise en culture.

Quelques vestiges sont apparus dans la moitié sud de la tranchée centrale, à une profondeur superficielle (40-50 cm) : une vaste couche de remblai dont les limites n'ont pas été définies occupe la majeure partie de l'espace, surmontant le niveau d'accumulation de craie identifié dans tous les sondages ; il

Plan général (relevés P.-P. Sartieaux, Serv. Archéologie, Dir. Hainaut I, SPW).



Grande fosse comblée par un remblai crayeux et par trois rejets de foyers.

contient une importante quantité de morceaux de craie, de terre rubéfiée, de charbon de bois et de céramique s'échelonnant du I^{er} au III^e siècle après J.-C., ainsi que deux tessons d'époque moderne. Une grande fosse assez profonde (2 m au moins) y a été creusée au sud, elle-même comblée par des morceaux de craie, des blocs de grès erratiques et en trois endroits des rejets de foyers ; elle contient un matériel similaire à celui qui a été récolté dans le remblai principal. Ces vestiges sont vraisemblablement liés à une activité de fours à chaux, les zones d'épandage de craie correspondant à un stockage de la matière première ; aucune datation ne peut toutefois être avancée. Pour comparaison, des traces similaires ont été observées au nord de la chaussée (parc. cad. : n° 104^a ; Ansieau, 1990, p.19).

Au nord, il faut signaler un empierrement orienté est/ouest, composé de pierres de petit calibre (10-15 cm) et sans aucun matériel.

Le niveau d'occupation antique se trouve sous les alluvions, à plus de 2,50 m de profondeur ; puisqu'il n'est pas menacé par la construction, une fouille extensive n'a pas été entamée. D'épaisses couches d'alluvions et de remblais ont également été rencontrées sur la parcelle voisine (communication orale de Philippe Dekegel), ainsi qu'au nord de la chaussée (parc. cad. n° 107^a ; Ansieau, 1990, p. 19).

Avec la collaboration d'Olivier Collette.

Bibliographie

■ ANSIEAU C., 1990. *Le vicus gallo-romain de Waudrez. Structures archéologiques au nord de la voie antique* (Documents d'Archéologie régionale, 3. Collection d'Archéologie Joseph Mertens, VI), p. 8-37.

Boussu/Boussu : la tour nord-est de la résidence seigneuriale du château et sondages dans la chapelle castrale

Valérie DECART

Une seconde campagne de fouilles, menée par l'ASBL Gy Seray Boussu, le Service de l'Archéologie (Direction de Hainaut I, SPW) et le Centre de Recherches archéologiques (CRcA) de l'Université libre de Bruxelles, a eu lieu en 2007 sur le site du château de Boussu (parc. cad. : Boussu, 1^{re} Div., Sect. A, n°s 240^b, 235^{ab} et 235^{ab2} ; coord. Lambert : 109,186 est/125,357 nord).

La campagne de fouilles a concerné la tour nord-est de la résidence seigneuriale ainsi qu'une partie du décrochement de l'aile est et des sondages ont également été pratiqués dans la chapelle castrale.

Sondages dans la chapelle castrale

Pour rappel, la campagne de fouilles 2006 avait pour but de saisir et de relever l'architecture réelle de la chapelle attenante à l'aile ouest de la résidence seigneuriale datant du XVI^e siècle (Decart, 2006). En partie sous cette chapelle et le mur de façade septentrional de l'aile ouest fut mis au jour un bâtiment englobé par un mur de facture grossière, réalisé en escalier inversé et composé de différents matériaux : pierre blanche, brique et grès. Les radiers de fondation en chêne de

ce dernier ont été datés du début du XIII^e siècle (Laboratoire de Dendrochronologie de l'Université de Liège ; Eeckhout 2006). Une datation similaire avait également été obtenue, à l'extérieur de la chapelle, pour un radier de chêne situé sous les sept ressauts de fondation méridionaux.



La chapelle du château : sondage sud, mur en escalier inversé.